Proposition de colloque
Congrès de l'ACFAS 2016

Les écrits professionnels : enjeux socioéconomiques et enjeux de formation

Responsables :

Godelieve Debeurme
Professeure titulaire
Directrice du Département d'enseignement au préscolaire et au primaire
Faculté d'éducation
Université de Sherbrooke

Julie Pelletier et Guillaume Lachapelle
Enseignants-chercheurs
Département de français
Cégep de Sherbrooke

Membres réguliers du Collectif de recherche
sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture (Collectif CLÉ)

Description :

Alors que les compétences en littératie des adultes se situent à un niveau relativement faible dans bien des pays (OCDE, 2013), la langue est néanmoins considérée comme un vecteur de cohésion sociale (CSLF, 2015), au cœur de divers enjeux socioéconomiques. Dans ce contexte, « la maitrise de la langue devient un facteur clé dans la réussite de l'intégration et de l'insertion sociétale et professionnelle » (RFLA, 2014) et les écrits professionnels se situent au cœur des activités quotidiennes des travailleurs.

Qu'on les nomme « écrits utilitaires » ou « écrits fonctionnels », ces textes sont issus de l'écriture professionnelle, écriture « réalisée dans l'exercice du métier » (Cros, Lafortune et Morisse, 2009). Ils ont pour but, entre autres, de transmettre un message d'information ou d'incitation à l'action (lettre, courriel, argumentaire de vente, manuel d'utilisateur, etc.) ou de reconstruire des pratiques (rapport d'intervention, rapport d'incident, notes d'évolution, etc.). Le scripteur, en dehors de l'exploitation du potentiel épistémique et heuristique de l'écriture (Blaser, Saussez et Bouhon, 2014), écrit pour être compris, à travers une écriture de type communicationnel associée à l'accomplissement d'un mandat (Beaudet et Rey, 2012). Dans cette perspective, l'activité rédactionnelle est « une activité de résolution de problème (écrire pour être compris), subdivisée en sous-problèmes relatifs à la textualité, à la communication et à la compréhension (Coirier, Gaonac'h et Passerault, 1996; Fayol, 2002; Flower et Hayes, 1981; Hayes, 1996; Kellogg, 1987, 2008, 2009) » et le problème à résoudre, « un acte de communication écrite avec une visée d'efficacité communicationnelle, [...] dépendant de l'analyse subjective du sujet écrivant et des valeurs qui connotent son mandat. » (Beaudet et Rey, 2012) Des enjeux socioéconomiques de différents ordres entrent alors en ligne de compte et les acteurs impliqués peuvent être tout aussi influents que nombreux. Deviennent donc cruciaux les écrits professionnels servant, par exemple, à défendre une image professionnelle ou identitaire, à sceller une entente ou à soutenir une preuve à la cour.

Comment alors former les futurs travailleurs à l'écriture professionnelle compte tenu de ces enjeux? Qui plus est, comment y parvenir dans un contexte où les difficultés des étudiants des niveaux postsecondaires à produire les écrits demandés dans toutes les disciplines sont notables et en appellent à la nécessité de mesures de soutien (Donahue, 2008; Pollet, 2001; Thyrion, 2011)? Les pratiques d'accompagnement ne devraient-elles pas essentiellement reposer sur la mise en place d'activités disciplinaires pertinentes, comportant des tâches qui s'inscrivent dans des contextes spécifiques et qui concernent différents types d'écrits, de natures et de formats variés? En somme, il s'agirait de « transformer la part langagière du travail en contenus didactiques » (Adami et André, 2012) en s'inscrivant dans une démarche où « l'adéquation des compétences langagières, à acquérir ou à faire acquérir, à la situation de travail et la contextualisation » (Adami et André, 2012) est fondamentale.

Ce colloque réunit des chercheurs, des étudiants, des enseignants et des représentants d'organismes publics et privés. Il poursuit les objectifs suivants : 1) présenter un panorama des recherches sur les écrits professionnels actuellement menés ou menés récemment; 2) démontrer la pertinence scientifique, sociale et économique de la recherche sur les écrits professionnels; 3) établir des ponts entre les chercheurs, les étudiants, les enseignants et les organismes publics et privés 4) diffuser les résultats des différentes recherches sur les écrits professionnels et leurs enjeux socioéconomiques et de formation.